



HAL
open science

Le visible et l'invisible dans le champ des études sur les migration : éditorial

Stéphanie Bélouin, Olga Bronnikova, Anne-Laure Counilh, Sarah Mekdjian

► To cite this version:

Stéphanie Bélouin, Olga Bronnikova, Anne-Laure Counilh, Sarah Mekdjian. Le visible et l'invisible dans le champ des études sur les migration : éditorial. e-migrinter, 2009, 4. halshs-01446926

HAL Id: halshs-01446926

<https://shs.hal.science/halshs-01446926>

Submitted on 26 Jan 2017

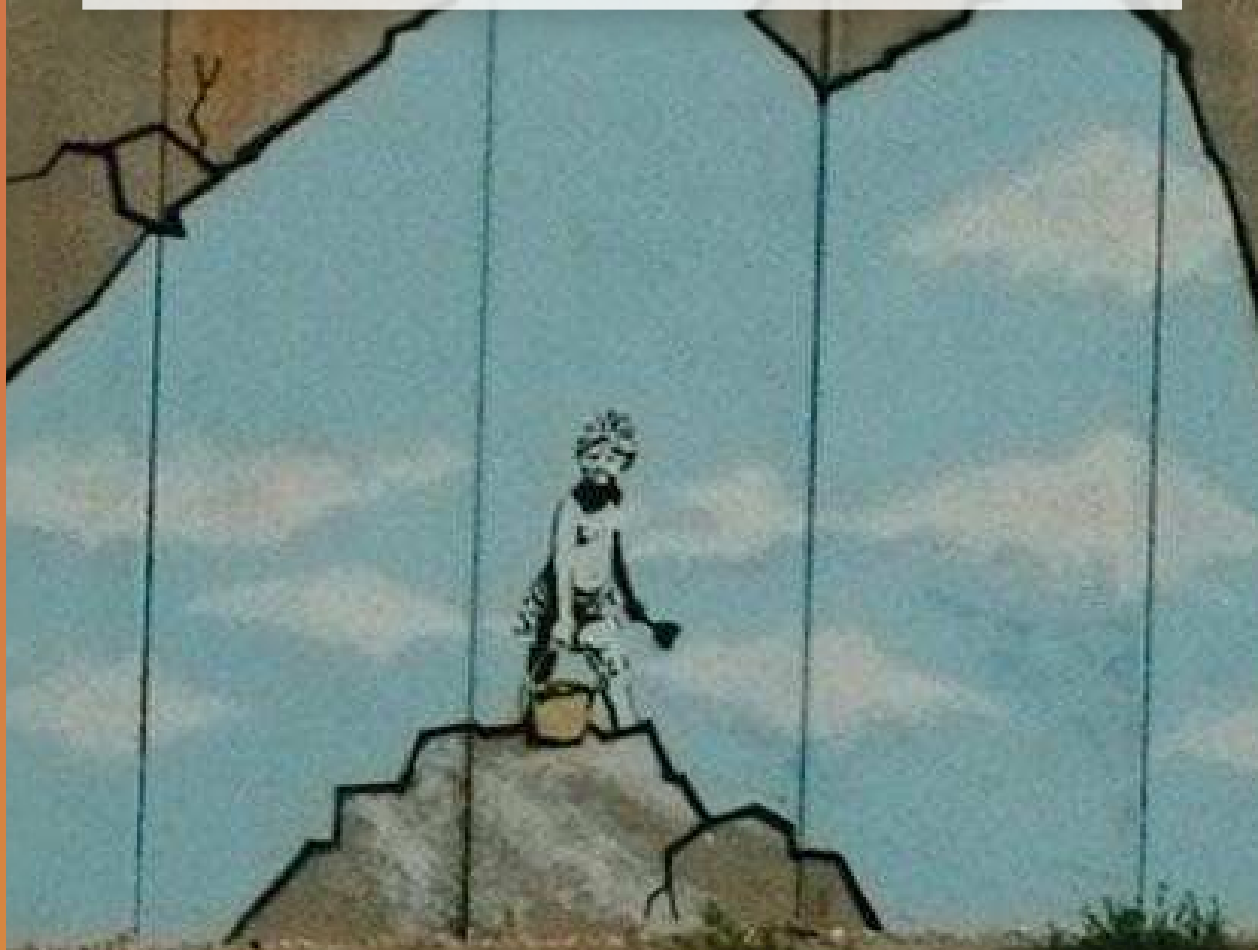
HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

n°4
2009

LE VISIBLE ET L'INVISIBLE DANS LE CHAMP DES ÉTUDES SUR LES MIGRATIONS

Dossier coordonné par Stéphanie Bélouin, Olga Bronnikova,
Anne-Laure Counilh et Sarah Mekdjian



■ ÉDITORIAL

Réflexions sur les notions de visibilité/invisibilité appliquées à l'étude des migrations.

■ DOSSIER

Textes issus des journées d'étude sur le Visible et l'Invisible dans le champ des études sur les migrations. Poitiers, 14, 15 & 16 avril 2009

■ VIE DU LABO

■ NOTES DE LECTURE

Le visible et l'invisible dans le champ des études sur les migrations

e-migrinter
est une revue en ligne éditée par
le laboratoire **Migrinter**,

Maison des Sciences de l'Homme et de la
Société (MSHS)
99 av. du Recteur Pineau
F-86000 POITIERS

☎ 05 49 45 47 87
✉ e.migrinter@gmail.com

ISSN : 1961-9685

Directeur de la publication
William Berthomière

Responsable scientifique
Cédric Audebert

Secrétaire scientifique
Marie Chabrol

Réalisation technique
Carole Tardif

Comité éditorial
Cédric Audebert
William Berthomière
Marie Chabrol
Anne-Laure Counilh
Gilles Dubus
Françoise Dureau
Patrick Gonin
Christophe Imbert
Véronique Lassailly-Jacob
Gunhild Odden
Philippe Venier

Logotype
Réalisation : Longueurs d'Ondes

Photo de couverture
©- Ray Grasso

Textes issus des journées d'étude de Poitiers, 14-16 avril 2009
Dossier coordonné par Stéphanie Bélouin, Olga Bronnikova,
Anne-Laure Counilh & Sarah Mekdjian

Editorial

Réflexions sur les notions de visibilité/invisibilité appliquées à l'étude des migrations. *Stéphanie Bélouin, Olga Bronnikova, Anne-Laure Counilh et Sarah Mekdjian*..... 3

Préambule

Comment voir ce qui n'existe pas ou comment faire exister ce qui ne se voit pas ? La question de la "transparence" du savoir géographique. *André-Frédéric Hoyaux*..... 6

1^{ère} partie : Stratégies de visibilité ambigües en situation irrégulière

Grévistes sans-papiers et migrants expulsés vers le Mali : dialectique du visible et de l'invisible dans des formes inédites de luttes sociales. *Clara Lecadet*..... 17

Les étrangers en situation irrégulière et la rétention administrative. Entre rendre visible et redevenir invisible. *Stefan Lecourant*..... 28

2^{ème} partie : Visibilité, reconnaissance et enjeux identitaires

Visibilité et invisibilité des églises évangéliques et pentecôtistes issues de l'immigration : une quête de reconnaissance. *Frédéric Dejean*..... 37

De la dissimulation identitaire à l'invisibilité spatiale : les Albanais en Grèce, un groupe migratoire surnuméraire. *Ifigenia Kokkali*..... 47

La Chapelle : un théâtre monde. *Anthony Goreau-Ponceau*. 57

3^{ème} partie : La production de l'espace à l'épreuve du visible et de l'invisible

Visibilité et invisibilité de l'implantation spatiale du commerce d'exportation de véhicules d'occasion à Bruxelles. *Martin Rosenfeld*..... 69

Invisibilité et identification marginale à la ville : les paradoxes d'un quartier à forte représentation immigrée à Lomé (Togo). *Amandine Spire*..... 77

La maison du migrant : intimité et altérité de l'espace. Le cas de Patamban, Michoacan, Mexique. *Frida Calderon-Bony*..... 89

4^{ème} partie : Rôle du chercheur et méthodes pour l'approche du visible et de l'invisible

Le rôle des élites intellectuelles dans le processus de visibilité des indigènes en Colombie. *Jean-Paul Sarrazin* 100
A la poursuite des maraichers boliviens de Buenos Aires... Tours et détours méthodologiques pour aborder des acteurs qui se dérobent. *Julie Le Gall*..... 110

Vie du Labo :

« Territorialités, migrations et rapports au politique ». Journée d'étude pluridisciplinaire, Poitiers, 18 décembre 2008. *Antoine Dumont*.....120
« Migrations africaines, circulations et imaginaires migratoires ». Journée d'étude pluridisciplinaire du laboratoire Migrinter, Poitiers, 26 mars 2009. *Julie Garnier, Véronique Lassailly-Jacob & Leyla Sall*..... 127
« Acteurs et enjeux de l'ethnicité : nouvelles perspectives ». 11^{ème} Colloque du CEETUM pour étudiants et jeunes diplômés, 2 & 3 avril 2009. *Gunbild Odden & Hélène Simon-Lorière*..... 132

Notes de Lecture :

Hassen Boubakri, Julie Baujard, Hélène Simon-Lorière. 134

ÉDITORIAL

Réflexions sur les notions de visibilité/invisibilité appliquées à l'étude des migrations

Stéphanie Bélouin, Olga Bronnikova, Anne-Laure Counilh & Sarah
Mekdjian

L'idée d'organiser des journées d'étude jeunes chercheurs sur le visible et l'invisible dans le champ des études sur les migrations est née d'un dialogue entre plusieurs doctorants géographes du laboratoire Migrinter et de l'université Paris Ouest Nanterre La Défense. Il s'agissait d'interroger l'utilité théorique et pratique de ces deux termes pour lire nos objets de recherche : les migrations et nos pratiques de terrain et de collectes de données.

Le visible et l'invisible, dans l'appréhension des migrations, amènent à s'interroger sur trois enjeux principaux : la notion de reconnaissance, particulièrement centrale dans les études sur les minorités ; les régimes de visibilité, définis comme des formes de matérialisation spatiale du social, et enfin l'éthique du chercheur.

La revendication d'une visibilité est souvent pensée comme une lutte pour la reconnaissance : les luttes des sans-papiers pour obtenir des régularisations sont ainsi particulièrement significatives. La quête de visibilité des minorités pourtant dites visibles correspond, dans un autre registre, à une revendication d'égalité des droits. La lutte pour les droits civiques et le multiculturalisme dans le contexte nord-américain ont permis le développement d'une pensée philosophique de la reconnaissance (Charles Taylor, Alex Honneth) étroitement liée avec l'étude des rapports de domination et des stratégies politiques d'invisibilisation. Les écrits de Michel Foucault sur les dispositifs de pouvoir panoptiques permettent d'étudier les rapports de force à l'œuvre dans la dialectique du visible et de l'invisible.

En plus des enjeux de pouvoir, la visibilité et l'invisibilité permettent d'interroger les représentations, d'une part véhiculées au sujet des migrants et d'autre part, produites et mises en scène par les migrants eux-mêmes. L'objectif est d'interroger les images produites et leurs modes de matérialisation, notamment dans l'espace, c'est-à-dire leur *régime de visibilité*,

selon l'expression de Michel Lussault. Le couple visible-invisible engage une réflexion sur l'herméneutique (l'art d'interpréter les images) et la sémiotique (l'analyse de leur production et de leur réception).

Enfin, dans une visée réflexive, on ne peut faire l'économie de questionner le regard du chercheur et son rôle dans la construction des objets sociaux. L'étude des pratiques de terrain, de collectes de données, et de transformation du regard en écriture, est particulièrement nécessaire. Le visible n'est évidemment pas nécessairement le plus représentatif, et ne pas céder à la fascination des images tient parfois de la gageure. Les effets de trompe-l'œil ou de domination de certains signes visibles jouent avec la perception du chercheur et donc avec sa représentation du monde social.

Une sélection de dix textes parmi les vingt communications présentées au colloque constitue le corps de cette publication. Un texte inédit d'**André-Frédéric Hoyaux** (ADES, CNRS, Univ. Bordeaux 3) introduira le dossier par une réflexion autour des notions de visibilité / invisibilité en géographie et plus largement celle de la construction des savoirs. La publication s'articule autour de quatre parties, correspondant aux grandes thématiques développées pendant les journées d'étude.

La première partie se compose de deux communications s'attachant à la thématique de l'irrégularité dans les migrations. **Clara Lecadet** évoque la tension dialectique entre visible et invisible dans le jeu des luttes sociales des sans-papiers. Le texte de **Stefan Le Courant** complète le propos en présentant les stratégies de visibilité ou d'invisibilisation des étrangers en situation de rétention administrative.

Les enjeux sociaux abordés dans la première partie portent à s'interroger sur les notions de reconnaissance et d'identité. La deuxième partie y est consacrée à travers

l'étude de la quête de reconnaissance des églises évangélistes et pentecôtistes issues de l'immigration dans le texte de **Frédéric Dejean**. L'article d'**Ifigenia Kokkali** interroge les stratégies identitaires des acteurs à une échelle plus fine à travers l'exemple des Albanais en Grèce. Enfin, **Anthony Goreau-Ponceaud** met en évidence la complexité de ces situations d'interactions multiples à travers les relations interethniques dans le quartier de La Chapelle à Paris.

La troisième partie du dossier est constituée de textes relatifs à la matérialité du visible et de l'invisible, sa dimension spatiale. La différenciation des espaces urbains selon les degrés de visibilité des objets spatiaux varie au gré des échelles. L'analyse de la matérialité spatiale du social permet d'amorcer une réflexion sur le visible et l'invisible à travers les espaces marchands des voitures d'occasion à Bruxelles (**Martin Rosenfeld**), un quartier d'immigration à Lomé (**Amandine Spire**) et l'utilisation de la maison comme référent identitaire par les migrants mexicains vers les Etats-Unis (**Frida Calderon-Bony**).

Enfin, la dernière partie sera consacrée aux aspects méthodologiques et conceptuels. A travers son expérience de terrain à Buenos Aires, **Julie Le Gall** interroge concrètement la façon de mener une recherche face à des acteurs fuyants. **Jean-Paul Sarrazin** présente le rôle du discours public des intellectuels colombiens dans la visibilité des communautés indigènes, explorant ainsi les mécanismes des représentations sociales.

Le prisme du visible et de l'invisible permet de mettre en valeur les paradoxes inhérents à l'étude des migrations. A travers ces dix textes, nous avons souhaité explorer des thèmes transversaux et des espaces variés. La difficulté de produire une définition du visible et de la visibilité ne doit pas empêcher de poursuivre la réflexion dans cette direction, notamment à travers les notions de visibilité et de régimes de

visibilité. Malgré une fonction parfois homogénéisante du couple visible / invisible, cet ensemble de textes nous donne un panel de la pluralité des situations migratoires et des enjeux qui y sont liés.

Enfin, nous tenons à remercier l'Université de Paris Ouest Nanterre La Défense et le laboratoire Migrinter de Poitiers pour avoir rendu ces journées d'étude possibles. Nous adressons également un grand merci à la revue *e-migrinter* pour la publication de ce dossier.

Stéphanie Béloin
Doctorante en sociologie
Migrinter – UMR 6588
CNRS / Université de Poitiers
stephaniebelouin@gmail.com

Olga Bronnikova
Doctorante en géographie
Migrinter – UMR 6588
CNRS / Université de Poitiers
bronnikova.olga@gmail.com

Anne-Laure Counilh
Doctorante en géographie
Migrinter – UMR 6588
CNRS / Université de Poitiers
alcounilh@gmail.com

Sarah Mekdjian
Doctorante en géographie
Centre de recherche Gecko
Université Paris Ouest – Nanterre
La Défense
smekdjian@gmail.com